

Nouveau manuel complet de l'organiste [...] par G. Schmitt & C. Simon, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par Joseph Guédon, Paris 1905, S. 192-200.

CHAPITRE IV

Des jeux

I. DES JEUX

[...]

II. DE LA REGISTRATION

La registration de l'orgue est, à la musique écrite pour cet instrument, ce que l'orchestration est aux compositions d'ensemble. Un bon organiste devra donc connaître (sinon complètement la mécanique de son instrument), tout au moins la capacité de chacun des jeux qui le composent afin d'en tirer le meilleur parti possible. Il devra connaître en outre les effets de l'association de certains jeux et de certains groupes de jeux, afin de varier autant que possible les timbres et les effets. C'est dans le but de faciliter cette tâche aux organistes que nous écrivons ce chapitre.

Les effets produits par les différents mélanges des jeux d'orgue peuvent se classer en deux groupes principaux:

1^{er} groupe, effets pleins.

2^e groupe, effets creux.

Nous qualifions d'effets pleins ceux qui sont formés par la réunion de jeux de même hauteur, ou dans lesquels un diapason (16, 8 ou 4) domine puissamment.

Nous qualifions d'effets creux ceux qui sont généralement obtenus par la réunion de jeux éloignés soit par leur hauteur, soit par leur perce ou par leur nature. Ainsi, l'association d'un bourdon de 16 e d'une doublette ou d'une flûte de 4 sonne creux parce qu'il manque des hauteurs 8 et 4, entre le 16 pieds et la doublette. L'impression auditive est bizarre, étrange, saisissante. Aussi, disons tout de suite que le secret d'une registration intéressante réside dans le fait, pendant l'exécution d'un morceau, de faire succéder un mélange creux, faisant opposition avec le précédent.

KAPITEL IV

Von den Registern

I. VON DEN REGISTERN

[...]

II. VON DER REGISTRIERUNG

Die Registrierung der Orgel ist bezüglich der für dieses Instrument geschriebenen Musik das, was die Orchestrierung für Ensemblekompositionen ist. Ein guter Organist wird folglich kennen müssen (außer vollständig die Mechanik seines Instruments) zum allermindesten die Leistungsfähigkeit von einem jedem der Register, aus denen es besteht, um aus ihnen den bestmöglichen Nutzen zu ziehen. Er wird überdies kennen müssen die Wirkungen der Verknüpfung von bestimmten Registern und bestimmten Registergruppen, um die Klangfarben und Wirkungen so viel wie möglich zu variieren. Mit dem Ziel, diese Aufgabe den Organisten zu erleichtern, schreiben wir dieses Kapitel.

Die Wirkungen, die durch die verschiedenen Mischungen von Orgelregistern erzeugt werden, können in zwei Hauptgruppen eingeteilt werden:

1. Gruppe: volle Wirkungen
2. Gruppe: hohle Wirkungen.

Als volle Wirkungen bezeichnen wir jene, die gebildet werden durch die Vereinigung von Registern gleicher Tonhöhe oder in denen eine Tonlage (16', 8' oder 4') stark dominiert.

Als hohle Wirkungen bezeichnen wir jene, die im allgemeinen erzielt werden durch die Vereinigung von Registern, die von einander entfernt sind entweder durch ihre Tonhöhe, oder durch ihr Durchdringen oder durch ihre Natur. So klingt die Verknüpfung eines Bourdon 16' und einer Doublette [2'] oder einer Flöte 4' hohl, weil die Tonhöhen zu 8' und 4' zwischen dem 16-Fuß und der Doublette [2'] fehlen. Der Höreindruck ist seltsam, fremd, erstaunlich. Daher auch sagen wir gleich, daß das Geheimnis einer interessanten Registrierung in dem Sachverhalt liegt, während der Ausführung eines Stücks eine hohle Mischung folgen zu lassen, welche einen Gegensatz zum Vorhergehenden bildet.

Il va sans dire qu'il ne faut pas abuser des mélanges creux en raison même de leur originalité. On peut faire un usage plus fréquent des mélanges pleins, en tenant compte de cette donnée que trop de combinaisons pleines engendrent la monotonie et que trop de mélanges creux seraient de mauvais goût, souvent irreli- gieux et parfois grotesques. C'est donc au tact d'un artiste intelligent de les faire se succéder avec goût et justesse.

Sans avoir recours à aucune association de registres, il est certains jeux qui, par leur nature propre, nous donnent l'impression de plénitude ou de vide. Les premiers sont ceux, construits le plus souvent sur un diapason large tels que les flûtes de huit, les principaux, les kéraulophones, les flûtes coniques, les bourdons très larges, les flûtes harmoniques et parmi les jeux d'anches, la grande famille des: bombarde seize, trompette huit et clairon quatre.

Les seconds sont les registres d'un diapason étroit tels que: le salicional, la gambe et surtout les bourdons étroits et quintatons.

En un mot, les jeux de fonds sonnant le creux n'acquièrent cette qualité qu'en tant qu'ils éveillent en nous l'idée de leur douzième (quinte de l'octave supérieure) ce qui est la caractéristique des bourdons étroits. Les salicionals et les gambes donnent moins cette impression en raison du frein dont ils sont pourvus.

Pour les jeux d'anches, l'effet creux est inhérent aux jeux sonnant une octave plus bas que ne semble l'indiquer leur hauteur. Tels que les cromornes, clarinettes, voix humaines, cors anglais, etc., etc.

On conçoit donc aisément que si, par nature, les jeux d'orgues possèdent l'un des deux caractères dont nous venons de parler, on peut par des mélanges adroits exagérer l'effet de plénitude ou de vide que chacun d'eux possède à l'état naturel.

Mélanges pleins

1^{re} règle. – Tout agrégat quel qu'il soit de jeux de même hauteur sur le même clavier donne l'impression de plénitude à moins qu'il ne soit composé de jeux de diapasons opposés tels que gambe et bourdon.

Selbstverständlich darf man die hohlen Mischungen nicht wegen ihrer Originalität mißbrauchen. Man kann häufiger Gebrauch machen von den vollen Mischungen, die Gegebenheit berücksichtigend, daß zu viele volle Kombinationen Monotonie nach sich ziehen und daß zu viele hohle Mischungen von schlechtem Geschmack, oft nicht religiös und manchmal grotesk wären. Es ist daher dem Taktgefühl eines verständigen Künstlers anheim gestellt, sie [= die Mischungen] mit Geschmack und Gerechtigkeit einander folgen zu lassen.

Ohne sich auf irgendeine Verknüpfung von Registern zu beziehen, gibt es gewisse Register, die durch ihre eigene Natur uns den Eindruck der Fülle oder der Leere geben. Die ersten sind jene, die meistens nach einer weiten Mensur konstruiert sind, wie die Flöten 8', die Principale, die Keraulophone, die konischen Flöten, die sehr weiten Bourdons, die Flöte harmoniques [= überblasenden Flöten] und unter den Zungenregistern die große Familie von Bombarde 16', Trompete 8' und Clairon 4'

Die zweiten sind die Register von enger Mensur wie: das Salicional, die Gambe und besonders die engen Bourdons und Quintadenen.

In einem Wort, die hohlklingenden Grundregister erlangen diese Qualität nur insoweit, als sie in uns die Idee ihrer Duodezime (Quinte der Oberoktave) wecken, was das Charakteristikum der engen Bourdons ist. Die Salicionale und die Gamben geben uns weniger diesen Eindruck wegen des Streichbarts, mit dem sie versehen sind.

Bei den Zungenregistern ist die hohle Wirkung jenen Registern inhärent, die eine Oktave tiefer klingen als es ihrer Größe entspricht, wie die Cromornes [= Krummhörner], Klarinetten, Vox humanas, Englischhörner usw., usw.

Man versteht folglich leicht, daß, wenn die Orgelregister von Natur aus einen der beiden Charaktere, von denen wir gerade gesprochen haben, besitzen, man durch geschickte Mischungen die Wirkung der Fülle oder der Leere, die jedes von ihnen im natürlichen Zustand besitzt, hervorheben kann.

Volle Mischungen

1. Regel. – Jedes beliebige Konglomerat von Registern der gleichen Tonhöhe auf der gleichen Klaviatur gibt den Eindruck der Fülle, es sei denn, es ist aus Registern gegensätzlicher Mensur wie Gambe und Bourdon zusammengesetzt.

Exemples de mélanges pleins:

Bourdon huit.

Montre huit.

Flûte harmonique huit.

Bref: tous les huit pieds, sur n'importe quel clavier.

Si à la masse de huit pieds l'on ajoute un quatre pieds, l'effet en est plus brillant, mais fait en même temps cesser l'impression de rondeur. Si on continue d'ajouter à cela un ou deux seize pieds, l'effet devient grandiose mais plus diffus, parce que les accords produits sont alors transposés par les jeux de seize et de quatre, aux octaves graves et aiguës. Il faut s'abstenir de mélanger ensemble plus de trois hauteurs de jeux (seize, huit, quatre), parce que la hauteur intermédiaire (huit pieds généralement) est en quelque sorte portée, agrandie, exultée par les deux autres, effet qui cesserait d'exister si l'on y fait rentrer un jeu de deux pieds, par exemple.

Ces jeux, du reste (doublette, octave, flageolet) ne doivent jamais être mêlés à la masse des fonds; on doit les réserver plutôt pour des mélanges creux, ou comme harmoniques des jeux d'anches.

La trompette ou le basson mélangés aux fonds de huit, quatre et seize pieds font un bon effet, mais l'impression grandiose du tutti d'anches n'est réellement obtenue que par un minimum de trois jeux: bombarde, trompette, clairon.

Dominé par un plein jeu, un cornet ou une très forte doublette, cet ensemble mélangé à sept ou huit jeux de fonds, fortement embouchés, constitue l'effet appelé grand chœur.

La règle que nous venons d'énoncer est applicable sur tous les claviers.

Beispiele für volle Mischungen:

Bourdon 8'

Montre [= Principal] 8'

Flûte harmonique 8'.

Kurz: alle Achtfüße auf irgendeiner Klaviatur.

Wenn man zur Masse der Achtfüße einen Vierfuß hinzufügt, ist die Wirkung dadurch glänzender, aber zugleich macht dies dem Eindruck der Rundung ein Ende. Wenn man fortfährt und zu diesem ein oder zwei Sechzehnfüße hinzufügt, wird die Wirkung großartig, aber verschwommener, weil die erzeugten Akkorde dann durch die Sechzehnfuß- und Vierfußregister transponiert werden in die tiefere und die höhere Oktave. Man muß unterlassen, mehr als drei Registertonhöhen (Sechzehnfuß, Achtfuß, Vierfuß) zu vermischen, weil die mittlere Tonhöhe (im allgemeinen die Achtfußtonhöhe) durch die beiden anderen getragen, vergrößert und überhöht wird, eine Wirkung, die aufhört zu bestehen, wenn man zum Beispiel ein Zweifußregister dazu zieht.

Diese übrigen Register (Doublette [2'], Octave [2'], Flageolet [2']) dürfen niemals verbunden werden mit der Masse der Grundregister; man muß sie vielmehr reservieren für hohle Mischungen oder als Obertöne der Zungenstimmen.

Die Trompete [8'] oder der Basson [8'], gemischt mit den Grundregistern zu acht, vier und sechzehn Fuß, machen eine gute Wirkung, aber die großartige Wirkung des Zungentutti wird tatsächlich nur erreicht durch ein Minimum von drei [Zungen-]Registern: Bombarde [16'], Trompete [8'], Clairon [4'].

Überragt durch ein Plein jeu [= Mixtur], ein Cornet oder eine sehr kräftige Doublette [2'], bildet dieses gemischte Ensemble zu sieben oder acht stark angeblasenen Grundregistern den Grand Chœur [= Zungenplenum] genannten Effekt.

Die Regel, welche wir gerade dargelegt haben, ist anwendbar auf alle Klaviaturen.

Mélanges creux

2^e règle. – Tout agrégat de registres, éloignés par la hauteur ou la nature, ou quelquefois même par la place occupée sur les sommiers dans l'orgue, forme un mélange donnant l'impression de creux. Les mélanges de cette nature doivent être employés presque toujours en solo. Pour bien les détacher du reste de l'harmonie, il convient de les accompagner par un mélange plein et doux sur un autre clavier.

Exemple:

1° Clarinette 8.
2° Bourdon étroit 8.
3° Quinte 2 2/3.

En solo.

accompagnés sur un autre clavier par une flûte douce et un bourdon 8 font un bon effet. On remarquera dans ce mélange que la présence de la quinte de 2 2/3 exagère la sensation de douzième produite par le petit bourdon et la clarinette. Ce bourdon n'est du reste ajouté à ce jeu que pour l'adoucir, pour l'entourer d'une atmosphère flûtée et pour lui faire perdre complètement toute impression cuivrée et stridente.

Le cor anglais peut se traiter de même manière, sauf s'il est de seize pieds, cas qui nécessiterait son association avec le gros nasard (jeu rarement employé de nos jours).

La voix humaine se joue préférablement en accords, néanmoins elle produit un bon effet associée à un seize pieds d'un autre sommier ainsi que le montre le mélange suivant:

Au récit

*Voix humaine 8.
Bourdon 8.*

Au grand orgue

*Bourdon 8.
Salicional 8.
Bourdon de 16.*

Hohle Mischungen

2. Regel. – Jedes Konglomerat von Registern, die entfernt von einander sind hinsichtlich der Tonhöhe oder der Natur oder manchmal sogar hinsichtlich des Platzes, den sie auf den Läden der Orgel besetzen, bildet eine Mischung, welche den Eindruck des Hohlen gibt. Die Mischungen dieser Art müssen nahezu immer solistisch verwendet werden. Um sie gut von dem Rest der Harmonie abzuheben, empfiehlt es sich, sie durch eine volle und zarte Mischung auf einer anderen Klaviatur zu begleiten.

Beispiel:

1. Klarinette 8'
2. enges Bourdon 8'.
3. Quinte 2 2/3'.

solistisch.

Begleitet auf einer anderen Klaviatur durch eine Flûte douce [4'] und ein Bourdon 8', machen sie eine gute Wirkung. Man wird in dieser Mischung bemerken, daß die Gegenwart der Quinte 2 2/3' die Empfindung der Duodezime hervorhebt, welche durch den kleinen Bourdon und die Klarinette erzeugt wird. Dieser Bourdon wird übrigens diesem Register hinzugefügt, um es weicher zu machen, um es zu umgeben mit einer flötigen Atmosphäre und um ihm jeden kupferfarbenen und schrillen Eindruck vollständig zu nehmen.

Das Cor anglais kann man auf die gleiche Weise behandeln, es sei denn, es ist sechzehnfüßig; ein Fall, der seine Verknüpfung mit dem (heutzutage selten verwendeten) Gros Nasard [5 1/3'] notwendig machen würde.

Die Voix humaine [8'] wird vorzugsweise in Akkorden gespielt, nichtsdestoweniger erzeugt sie eine gute Wirkung, wenn sie mit einem Sechzehnfuß einer anderen Lade so verbunden wird, wie es die folgende Mischung zeigt:

Im Schwellwerk

*Voix humaine 8'.
Bourdon 8'.*

Im Hauptwerk

*Bourdon 8'.
Salicional 8'.
Bourdon 16'.*

Pour que cet effet produise un bon résultat, on joue d'abord un motif en accord, les deux mains sur le récit, puis ensuite, en fermant la boîte expressive, on fait entendre un chant sur le grand orgue accouplé au récit, sur le clavier duquel on garde la main gauche.

Cet effet est assez joli lorsqu'il est bien amené.

D'une manière générale, pour les solos, il faut que le jeu que l'on veut faire chanter soit bien détaché de son accompagnement. Il faudra se souvenir également que comme accompagnement il n'est rien de plus doux et de plus pénétrant que le bourdon.

Lorsqu'on accompagne une voix seule, c'est généralement d'un bourdon dont on fait usage – particulièrement si c'est une voix de femme. – On peut quelquefois accompagner au récit avec une gambe et une voix céleste, à condition que ces jeux soient très doux et en tenant presque constamment l'expression fermée; mais rien ne vaut le bourdon ou la flûte harmonique pour un tel emploi. Quand il s'agit d'accompagner une voix d'homme, si c'est un ténor, l'accompagnement doit se traiter à peu près comme celui que nous proposons pour les voix de femmes. Si c'est une basse, on peut l'accompagner un peu plus fortement. La montre unie au bourdon de huit pieds forme une base solide et bonne à employer dans ce cas.

Pour les masses chorales, il faut suivant leur importance faire usage ou:

1° De tous les huit pieds (fonds);

2° De tous les huit pieds (fonds) en y joignant les anches du récit (expression fermée);

3° De tous les fonds (16, 8, 4) du grand orgue auxquels on a ajouté tout le récit (expression fermée).

Ces trois procédés sont très fréquemment employés et ont reçu l'estampille d'un plein succès.

Pour les pédales, il est d'usage de se servir presque toujours des fonds de seize et de huit comme base de toute harmonie. Les anches ne s'emploient qu'aux plus grands éclats du grand chœur.

Damit dieser Klang ein gutes Ergebnis erzeugt, spielt man zunächst ein akkordisches Motiv, die beiden Hände auf dem Schwellwerk. Dann, das Schwellwerk schließend, lässt man eine Melodie auf dem Hauptwerk hören, das mit dem Schwellwerk gekoppelt ist, auf dessen Klaviatur die linke Hand bleibt.

Diese Wirkung ist ziemlich hübsch, wenn sie gut hervorgebracht wird.

Im allgemeinen ist es für Soli notwendig, daß man das Register, welches man singen lassen will, gut abhebt von seiner Begleitung. Man wird sich gleichermaßen erinnern müssen, daß es als Begleitung nichts zarteres und durchdringenderes gibt als das Bourdon.

Wenn man eine einzige Stimme begleitet, benutzt man im allgemeinen einen Bourdon – besonders wenn es sich um eine Frauenstimme handelt. – Man kann manchmal auf dem Schwellwerk mit einer Gambe und einer Voix céleste begleiten, vorausgesetzt, diese Stimmen sind sehr zart und man hält den Schweller nahezu beständig geschlossen; aber für eine solche Verwendung taugt der Bourdon oder die Flûte harmonique nicht. Wenn es darum geht, eine Männerstimme zu begleiten, muß, wenn es ein Tenor ist, die Begleitung nahezu ebenso behandelt werden wie wir es für die Frauenstimmen vorschlagen. Wenn es ein Bass ist, kann man ihn ein wenig kräftiger begleiten. Der Montre [= Principal 8'] vereint mit dem Bourdon 8' bildet eine solide und in diesem Fall gut zu verwendende Basis.

Für die Volkschoräle muß man Gebrauch machen entsprechend ihrer Bedeutung:

1. von allen Achtfüßen (Grundstimmen);
2. von allen Achtfüßen (Grundstimmen), dazu beifügend die Zungenstimmen des Schwellwerks (Schweller geschlossen)
3. von allen Grundstimmen (16', 8', 4') des Hauptwerks, zu denen man das ganze Schwellwerk hinzufügt hat (Schweller geschlossen).

Diese drei Methoden werden sehr häufig verwendet und haben das Gütezeichen des vollen Erfolgs erhalten.

Für das Pedal ist es üblich, sich nahezu immer der Grundstimmen zu sechzehn und acht Fuß zu bedienen als Basis jeder Harmonie. Die Zungen werden nur bei den größten Ausbrüchen des Grand Chœur [= Zungenplenums] verwendet.

Les mélanges de plein-jeu s'ajoutent aux anches pour leur donner plus de brio et d'acuité, mais ne se jouent jamais seuls. Le plein-jeu mélangé aux fonds fait perdre à l'orgue son caractère de gravité. Il ne faut pas abuser de ce mélange.

Die Mischungen mit Plein-jeu [= Mixtur] werden hinzugefügt zu den Zungenstimmen, um ihnen mehr Glanz und Schärfe zu geben, aber niemals allein gespielt. Das Plein-jeu vermischt mit den Grundstimmen lässt die Orgel ihren gravitätischen Charakter verlieren [!!]. Man darf diese Mischung nicht missbrauchen.

(Übersetzung: Roland Eberlein)